

[5] CHAPITRE I.

DE L'ESTAT GENERAL DU CHRISTIANISME EN CES
CONTRÉES.

NOS Barbares ayans iouy cette année d'une parfaite fanté, & des fruiçts d'une belle & heureufe recolte, ne nous ont pas rebuté dans nos viſites, ny fait ſi mauuais viſage que la precedente. Je ne çay toutesfois ce que nous leur deuons pluſtoſt fouhaitter, l'aduerſité ou la proſperité; la maladie, ou la fanté. Car ſi les fains ne deuiennent pas plus ſages au temps de l'une que de l'autre; quelques malades au moins durant les maladies, nous donnent en mourant, l'affeurance, ou du moins l'eſperance de leur bonheur.

Depuis le mois de Iuin de l'année precedente, iufques au mois de Nouembre enſuiuant, noſtre occupation a [6] eſté, d'entretenir ce peu de Chreſtiens qui nous eſtoient reſtez apres la bouraſque de l'hyuer precedent: de faire quelques courſes aux Miſſions encommencees; & nous diſpoſer aux Miſſions de l'hyuer.

Sur le milieu de l'Automne, ayant conſideré nos forces en la langue, & ce qu'il y auoit à faire aupres des peuples, auſquels on auoit par le paſſé publié l'Euâgile; nous trouuâmes que ſans faire tort aux cinq Miſſions de l'année precedente, nous pouuions en entreprendre deux nouuelles: l'une de la langue Huronne, & l'autre de l'Algonquine; & celle-cy à la faueur de deux de nos Peres nouvellement arriuez de quebeq, & enuoyez à ce deſſein.